

MR. NOBODY AGAINST PUTIN

un film de David Borenstein et Pavel Talankin



SORTIE : LE 7 JANVIER 2026

LOCO
FILMS

Presse : Korinna Daniélou
+33749041818
korinnan@gmail.com

Programmation : Michele D'Avenia
international@loco-films.com

Index : Page 2 : Synopsis du film + Logline
Page 3 : Déclaration du réalisateur David Borenstein
Page 4 : Déclaration du co-réalisateur Pavel Talankin
Page 5 : Concernant la sécurité
Page 6 : Fiche d'information
Page 10 : Brèves biographies
Page 11 : À propos de Made in Copenhagen
Page 12 : Avec le soutien de

Photos de presse

SYNOPSIS

Pasha Talankin est un héros improbable : un enseignant russe très apprécié dans une école primaire, connu pour être un mentor et un farceur qui offre à ses élèves un refuge sûr dans son bureau. Après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le rôle de Pasha à l'école change radicalement, car il est contraint de se plier à la machine de propagande de Poutine. Obligé de promouvoir les messages approuvés par l'État et horrifié par la transformation de son école et de sa communauté, il est rongé par la culpabilité et un sentiment d'impuissance, ce qui le pousse à devenir un lanceur d'alerte international.

En tant que vidéaste de l'école, Pasha documente des images intimes et révélatrices du régime de Poutine, capturant la montée en puissance des groupes d'enfants militarisés, les lois répressives, le nationalisme fervent et le recrutement d'étudiants diplômés pour combattre dans la guerre. Lorsqu'il apprend que sa propre vie est peut-être en danger, Pasha est contraint de planifier une dangereuse fuite hors de Russie.

Réalisé par David Borenstein et co-réalisé par Pasha Talankin, ce film collaboratif unique est aussi captivant et joyeux qu'il est révélateur et donne à réfléchir. *Mr. Nobody Against Putin* présente des images rares qui révèlent l'impact profond du régime de Poutine sur la vie des russes ordinaires, en particulier celle des enfants.

SYNOPSIS COURT:

Alors que la Russie lance son invasion à grande échelle de l'Ukraine, les écoles primaires de tout le pays sont transformées en centres de recrutement pour la guerre. Confronté au dilemme éthique de travailler dans un système défini par la propagande et la violence, un enseignant courageux filme ce qui se passe réellement dans sa propre école.



NOTE DU RÉALISATEUR

Par David Borenstein

« En mars 2022, je me suis lancé dans le partenariat créatif le plus unique que j'aie jamais connu. Un collègue russe m'a présenté Pavel « Pasha » Talankin, un enseignant de la petite ville de Karabash, en Russie. Il n'était pas le genre de personne que l'on s'attendrait à voir réaliser un documentaire indépendant. Pourtant, il était audacieux et passionné, et avait beaucoup à dire sur la situation actuelle en Russie, en particulier sur la militarisation du système scolaire par Poutine.

Quelques semaines après l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie, Pasha et moi avons mis en place une ligne de communication cryptée et un moyen sécurisé de transférer des fichiers vidéo. Nos rôles créatifs se sont développés naturellement : Pasha filmait tout ce qui le touchait, partageant les thèmes et les idées qui lui tenaient à cœur, tandis que je montais le matériel pour en faire une histoire façonnée par sa vision et son expérience.

Cette collaboration était passionnante. Pendant plus de deux ans, Pasha et moi avons discuté chaque semaine lors d'appels téléphoniques cryptés. Grâce à ces conversations, nous avons noué une profonde amitié, surmontant d'innombrables revers, incertitudes et moments où tout semblait perdu.

Nous avons entrepris de créer un film qui capture la réalité de la vie des gens ordinaires pendant cette période extraordinaire de l'histoire russe. Nous voulions montrer comment la guerre traumatise les communautés, mais plus encore, nous voulions célébrer la joie et la beauté que Pasha cultivait dans son école. En dépeignant cette vie à Karabash, nous pouvions transmettre la véritable dévastation causée par la militarisation généralisée de la Russie. En tant que lanceur d'alerte, Pasha nous montre quelque chose de vraiment important. Il nous offre un aperçu sans précédent de la militarisation à grande échelle de la Russie depuis 2022.

De plus en plus de voix s'élèvent, y compris au sein de la nouvelle administration américaine, pour demander « la fin de la guerre en Ukraine ». Mais ce film montre à quel point cela est naïf. Poutine développe considérablement l'armée, crée une organisation de type jeunesse hitlérienne dans toutes les écoles et met en place un programme scolaire national axé sur la guerre et l'empire. Si nous regardons ce film et prenons au sérieux ce que la Russie dit à ses propres enfants – et je pense que nous avons toutes les raisons de le faire –, il est clair que la guerre de la Russie sur le continent européen ne fait que commencer.

Si Pasha avait beaucoup à dire sur la Russie, c'est surtout sa personnalité qui m'a captivé. C'est l'une des personnes les plus courageuses que j'ai jamais rencontrées, mais il est aussi imprudent, blessé et quelque peu énigmatique. Qu'est-ce qui l'a poussé à prendre des risques aussi extraordinaires pour tourner ce film ? Pourquoi a-t-il choisi de danser au bord du précipice ? Et pourquoi était-il prêt à mettre sa vie entre parenthèses pour réaliser ce film avec moi ?

Au fur et à mesure que j'apprenais à le connaître, j'ai convaincu Pasha que ce film devait être centré sur son histoire et son point de vue. Fort de mon expérience, j'ai cherché à créer

un récit qui reflète le poids psychologique d'être un outsider dans un régime aussi répressif. Je voulais également mettre en lumière la transformation personnelle de Pasha. Lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois, il était hanté par un sentiment d'impuissance et d'incapacité. Au fil des ans, cela a changé d'une manière qui, selon moi, pouvait constituer la base d'un scénario captivant pour un film.

Au final, je pense que nous avons créé un récit intemporel sur ce que signifie être un outsider dans les circonstances les plus étouffantes. Comment réagissons-nous lorsque les murs se referment sur nous de tous côtés ? Lorsque tout ce pour quoi nous avons travaillé est sur le point d'être anéanti ? L'histoire de Pasha apporte une réponse intemporelle à cette question, et j'ai eu le grand privilège de la porter à l'écran. »

NOTE DU CO-RÉALISATEUR

Par Pavel Talankin



« Dans mon enfance, ma grand-mère m'a raconté une légende à propos d'une énorme pierre qui bloquait la route. Elle était si grande que les voyageurs n'avaient d'autre choix que de la contourner. Tout le monde la détestait, car elle ne causait que des désagréments. Puis, un jour, un homme habile est arrivé et a lancé la pierre haut dans le ciel. C'est ainsi que la lune est apparue.

Je ne suis pas ce genre de maître. Je ne peux pas retirer les pierres qui se trouvent sur notre chemin, mais je peux les montrer du doigt. Ce film parle d'une de ces pierres, une pierre monstrueuse, d'où coule du sang et dont la puanteur empoisonne tout ce qui l'entoure. Il traite de la propagande, qui se répand dans les écoles, les villes, tout le pays. Il traite de la façon dont les gens se voient remettre des morceaux de cette pierre, qu'ils le veuillent ou non, et se les transmettent jusqu'à ce que tout le monde s'effondre sous leur poids, obéissant et engourdi, acceptant l'absurdité comme vérité.

Ce film parle de la Russie. Il parle de la façon dont son histoire s'est tellement enchevêtrée dans la vie de ses habitants qu'ils ont l'impression d'avoir déjà vécu d'innombrables vies et que celle-ci n'est qu'une épreuve à endurer, un peu plus de temps passé à faire des choses qu'ils détestent. Il parle aussi d'amour : l'amour pour sa ville, son peuple, son pays. Mais il parle aussi de mort : la mort des droits, des libertés, des lois, du système éducatif et même de l'espoir. La mort de l'humanité elle-même.

Pour moi, ce film est un moyen de montrer au monde ce qui se passe autour de moi. De mettre le doigt sur le problème. Peut-être qu'un jour, cela aidera les russes à regarder en arrière, à faire face à leurs erreurs et à empêcher que cela ne se reproduise. Mais la pierre continue de s'enfoncer, s'incrustant dans l'esprit et le cœur des gens ordinaires.

Je ne sais pas exactement pourquoi j'ai décidé de faire ce film. Un soir, après avoir filmé une autre leçon de propagande pour le ministère de l'Éducation, je me suis demandé : « Ai-je le droit moral de supprimer ces images ? » Et j'ai décidé que non. Cette dictature, avec tous ses mensonges et ses absurdités, ne durera pas éternellement. Un jour, les gens auront besoin de savoir comment tout cela s'est passé. Peut-être devrons-nous corriger nos erreurs, peut-être que ces images aideront les gens à créer un nouveau film sur le « fascisme ordinaire ».

Par hasard, David, un réalisateur étranger, a trouvé ce sujet fascinant : l'imbrication de la guerre et de la propagande, la façon dont la mort fait partie intégrante de la vie. Comme il n'était pas russe, nous pouvions montrer au monde ce qui se passe actuellement : comment la propagande écrase les écoliers, comment elle alimente la guerre.

Travailler sur ce projet était dangereux. Un faux pas – un coup de téléphone, un soupçon – et je risquais 15 à 20 ans de prison. Pour rester en sécurité, j'ai ralenti le rythme, je me suis tu et j'ai évité toute critique ouverte. Imaginez : un type en Russie, travaillant sur un projet majeur avec des étrangers, se fait prendre pour avoir dit « Poutine est un connard ».

Lors d'une réunion du personnel, les enseignants ont demandé : « Quand allons-nous enfin enseigner ? Tout ce que nous faisons, c'est défiler et chanter. » La réponse était simple : « C'est l'époque dans laquelle nous vivons. Défiler, chanter, filmer, publier... Si nous ne le faisons pas, nous sommes tous en danger. » Tout le monde était épuisé, mais les ordres continuaient d'affluer : filmer, publier. « Filmez et postez ». Eh bien, j'ai filmé et j'ai posté. Maintenant, regardez.

Concernant la sécurité

L'un des plus grands défis tout au long du projet a été d'assurer la sécurité de toutes les personnes impliquées. Nous avons consulté un large éventail d'experts, notamment des correspondants internationaux, des agences de sécurité et des Russes en exil, afin de connaître leur point de vue sur les risques potentiels pour les participants au film. Il est apparu clairement que, même si les citoyens russes courent toujours des risques, il existait un moyen acceptable et sûr de réaliser ce film.

Le principal risque politique pour les individus en Russie aujourd'hui est de critiquer l'armée et la guerre en Ukraine. Dans notre film, Pasha est la seule personne à franchir cette ligne

rouge. Tous les autres participants filmés sont, tant sur le plan pratique que juridique, considérés comme des citoyens respectueux des lois aux yeux de l'État russe.

Nous avons également exploré la possibilité de représailles en Russie contre des passants innocents ou des membres de la famille de dissidents comme Pasha. Il n'existe aucun précédent de représailles de la part de l'État russe contre des participants aléatoires ou des membres de la famille de dissidents, même très en vue (par exemple, la mère de Navalny). De plus, la mère de Pavel est présentée dans le film comme une fervente partisane du régime.

Quant à l'équipe derrière la caméra, tous les membres, à l'exception de Pasha, ont choisi de rester anonymes. Pavel réside désormais en sécurité en Europe.



FICHE D'INFORMATION

Système éducatif russe

- En Fédération de Russie, les niveaux d'enseignement général suivants [sont établis](#) :
1) Éducation préscolaire ; 2) Enseignement primaire général (niveaux 1 à 4) ; 3) Enseignement général de base (niveaux 5 à 9) ; 4) Enseignement secondaire général (niveaux 10 à 11).
- Les élèves [peuvent suivre](#) un enseignement général complet ou incomplet. L'enseignement général incomplet se termine en 9e année, l'enseignement complet en 11e année. L'enseignement général de base à l'école, conformément à l'article 43 de la Constitution de la Fédération de Russie, est obligatoire pour tous.
- Selon les règles modernes, les élèves de première année sont [admis](#) s'ils ont six ans et demi au 1er septembre de l'année d'admission, c'est-à-dire les enfants qui ont eu 6 ans au 1er mars de l'année d'admission. Au moment de leur admission en première année, les élèves ont généralement entre 6 et 8 ans.

- La composition d'une classe demeure constante tout au long de l'année scolaire et souvent pendant toutes les années de scolarité, mais il peut y avoir des départs et de nouveaux élèves en raison de déménagements familiaux, de transferts d'autres écoles et d'autres raisons. Le nombre d'élèves dans une même classe varie de quelques-uns à 30-40 personnes. Selon la réglementation russe, la taille maximale d'une classe est déterminée en fonction de la superficie par élève ($> 2,5 \text{ m}^2$ par élève pour les salles de classe traditionnelles).
- À l'automne 2022, se sont déroulés les premières *Conversations sur des sujets importants*. Le gouvernement russe a défendu les « Conversations importantes », affirmant qu'elles favorisent « l'unité nationale, le patriotisme et les valeurs traditionnelles ». Cependant, de nombreux enseignants et parents se sont opposés à cette initiative, la considérant comme une tentative du gouvernement russe d'introduire la propagande politique et le militarisme dans le système éducatif. En réponse, les enseignants et les élèves (ainsi que leurs parents) ont subi des représailles pour ne pas avoir participé aux cours de « Conversations importantes », dans le contexte de la répression continue des manifestations contre l'invasion à grande échelle.
- Un combattant de la société militaire privée Wagner [a assisté à](#) un cours intitulé « Conversations importantes » destiné aux élèves de troisième année d'une école de la région de Krasnodar, comme l'indique le site web de l'école, qui le qualifie d'« invité d'honneur ».
- Depuis le début de la guerre en Ukraine, les employés de Prosveshcheniye, la principale maison d'édition éducative russe, [ont été invités](#) à supprimer toute mention de l'Ukraine et de Kiev dans les manuels scolaires russes.
- Près de 200 000 enseignants [ont démissionné](#) des écoles russes en 2023, soit le niveau le plus élevé depuis sept ans.
- Le Mouvement des Premiers est un mouvement de jeunesse russe [créé](#) le 18 décembre 2022 à l'initiative du président russe Vladimir Poutine. Son objectif déclaré est d'organiser des activités de loisirs pour les jeunes et de former une vision du monde « fondée sur les objectifs spirituels et moraux traditionnels russes ». Le mouvement s'inspire du mouvement de jeunesse des Jeunes Pionniers de l'Union soviétique et s'adresse aux jeunes âgés de six ans jusqu'à la fin de leur scolarité.
- Le ministère russe de la Défense [soutient](#) l'introduction d'une formation militaire de base dans les écoles
- Un enseignant russe [arrêté](#) pour avoir justifié le terrorisme dans un message publié sur les réseaux sociaux à propos de l'explosion du pont de Crimée
- Un écolier qui [a rédigé](#) un tract anti-Poutine est devenu le plus jeune prisonnier politique de Russie
- Les écoles russes [vont proposer](#) un cours d'« études familiales » aux adolescents à partir de la nouvelle année scolaire qui commence en septembre
- Le fabricant russe de drones Geoscan s'est associé à la maison d'édition éducative russe Prosveshcheniye pour [publier](#) le premier manuel sur les véhicules aériens sans pilote (UAV), mieux connus sous le nom de drones, destiné aux écoliers, selon un communiqué de presse publié mardi par Geoscan. Ce manuel, destiné aux élèves de quatrième et troisième (âgés de 14 à 15 ans), sera utilisé dans le cadre des cours de technologie dispensés dans les lycées russes, qui ont été introduits à partir de cette année scolaire, a déclaré Geoscan.

- Les écoles et les jardins d'enfants de toute la Russie [ont organisé](#) des « flash mobs patriotiques » pour marquer le 72e anniversaire de Vladimir Poutine.
- Au moins 100 jardins d'enfants russes [ont introduit](#) des cours de propagande en une seule semaine.
- [Dernière déclaration](#) d'un enseignant condamné à une peine de prison pour un message sur Vladimir Poutine et l'explosion du pont de Crimée
- Les écoliers russes [ont menacé](#) d'expulsion pour avoir refusé d'assister à des « conversations importantes ».
- Conçue pour [inculquer des valeurs](#) telles que l'abstinence sexuelle avant le mariage et un engagement patriotique à avoir autant d'enfants que possible après, une nouvelle matière facultative du programme scolaire russe, euphémiquement intitulée « Études familiales », semble avoir coïncidé avec le début de l'année scolaire au début du mois.

Service militaire

- Tous les hommes en Russie sont tenus d'effectuer un service militaire d'un an, ou une formation équivalente pendant leurs études supérieures, entre 18 et 30 ans.
- En juillet, la chambre basse du Parlement russe [a voté en faveur du relèvement](#) de l'âge maximum de conscription des hommes de 27 à 30 ans. La nouvelle législation est entrée en vigueur le 1er janvier 2024.
- En Russie, il existe plusieurs façons de se retrouver au front :
 - **Service militaire contractuel** : depuis le printemps 2023, les forces armées russes [mènent](#) une campagne massive pour promouvoir le service contractuel. Les experts décrivent cette initiative comme une tentative de remédier à la pénurie croissante de main-d'œuvre militaire en Ukraine, tout en essayant d'éviter toute réaction négative de la part de l'opinion publique qui pourrait résulter d'une nouvelle vague de mobilisation. En octobre, l'ancien président Dmitri Medvedev a déclaré que 305 000 hommes avaient signé des contrats militaires et que 80 000 s'étaient engagés comme combattants volontaires. Un nouveau projet de loi russe [permet](#) aux suspects, aux accusés et aux condamnés de signer des contrats militaires afin d'éviter une peine de prison
 - **Mobilisation partielle** : Malgré les assurances répétées données au public russe par le ministère de la Défense et plusieurs responsables du Kremlin selon lesquelles l'« opération militaire spéciale » en Ukraine ne nécessiterait pas de conscription, Vladimir Poutine [a annoncé](#), dans une allocution télévisée le 21 septembre 2022, la « mobilisation partielle » d'environ 300 000 réservistes, incitant des milliers d'hommes en âge d'être appelés à fuir le pays avant d'être retrouvés par les bureaux de recrutement.
 - **Société militaire privée** : par exemple, le groupe Wagner. Evgueni Prigojine a déclaré avoir fondé Wagner en 2014. Bien que les forces mercenaires soient techniquement illégales en Russie, Wagner [s'est enregistrée](#) en tant que « société militaire privée » en 2022. Les troupes de Wagner ont été fortement impliquées dans la bataille de Bakhmout, dans l'est de l'Ukraine, qu'elles ont conquise pour la Russie en mai 2023. En juin 2023, quelque 5 000 combattants de Wagner se sont mutinés. Ils ont occupé la ville de Rostov-sur-le-Don, dans le sud de la Russie, et ont marché sur Moscou, avec pour objectif déclaré de renverser le chef de l'armée russe, Valery Gerasimov, et le ministre de la Défense, Sergei Shoigu.

– **Conscription** : malgré [les assurances données par Poutine](#), les médias font état d'un [nombre croissant](#) de conscrits envoyés au combat dans la région de Koursk, dans le sud-ouest de la Russie, pour lutter contre l'incursion en cours de l'armée ukrainienne dans cette région. Certains d'entre eux ont été capturés et sont détenus comme prisonniers de guerre par l'Ukraine. L'un des incidents les plus graves impliquant des conscrits pendant l'invasion à grande échelle de l'Ukraine [a été](#) le naufrage du croiseur lance-missiles Moskva en avril 2022. Selon des médias russes indépendants, jusqu'à 500 personnes servaient à bord du navire amiral, dont les deux tiers étaient peut-être des conscrits. Au moins 129 conscrits russes sont portés disparus, [capturés ou tués](#) dans la région de Koursk. Les conscrits sont [de plus en plus contraints](#) de signer des contrats avec l'armée russe. Récemment, un conscrit russe tué en Ukraine [aurait eu son contrat signé](#) par un officier supérieur.

- Si vous ne vous présentez pas au bureau d'enregistrement et d'enrôlement militaire après avoir reçu votre avis de conscription, vous vous exposez à des sanctions administratives ou pénales : la responsabilité pénale, article 328, s'applique à l'évasion intentionnelle, comme le fait d'éviter les examens médicaux ou de falsifier les exemptions. Les sanctions comprennent des amendes, des travaux d'intérêt général ou des peines d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à deux ans, selon la gravité de l'infraction. Si le lieu où se trouvent les conscrits contre lesquels une procédure pénale a été ouverte est inconnu, ils seront placés sur une liste de personnes recherchées. Les informations seront transmises aux services répressifs compétents.
- Jusqu'à présent, il était relativement facile d'échapper à la conscription en Russie. Il suffisait à ceux qui voulaient éviter le service militaire d'éviter de recevoir leur avis de conscription papier. Les nouvelles lois introduites en juillet 2024 [ont comblé](#) cette lacune, car l'avis de conscription sera considéré comme signifié une semaine après sa publication en ligne sur un site web gouvernemental. À partir de novembre, les avis de conscription seront déposés en ligne et seront considérés comme signifiés même si les destinataires n'ont pas accès à Internet ou n'ont pas vu l'avis. Les personnes ayant reçu une convocation en ligne se verront interdire de franchir la frontière.
- La Russie [déploie](#) 75 000 morts militaires dans la guerre en Ukraine à la fin de 2023.
- Les épouses et les mères des soldats russes [mobilisés](#) manifestent devant le ministère de la Défense.



BRÈVES BIOGRAPHIES

David Borenstein, réalisateur

David Borenstein est un cinéaste basé à Copenhague. Parmi ses films primés, citons *Can't Feel Nothing* (CPH : DOX 2024), *Love Factory* (NYTimes 2021) et *Dream Empire* (IDFA 2016). Outre ses longs métrages, David a produit et réalisé des émissions de télévision pour d'innombrables chaînes internationales, ce qui lui a valu l'équivalent du prix Pulitzer dans le domaine de la télévision.

Filmographie :

Can't Feel Nothing (CPH:DOX 2024)
Love Factory (NYTimes OpDoc 2022)
Race for the Vaccine (CNN Films 2021)
Decoding Covid-19 (PBS 2020)
Dream Empire (IDFA 2016)
Rent-A-Foreigner in China (NYTimes OpDoc 2015)

Pavel « Pasha » Talankin, co-réalisateur

Jusqu'à récemment, Pavel Talankin était enseignant et organisateur à l'école primaire n° 1 de Karabash, en Russie. Dans le cadre de son travail, il était vidéaste scolaire et enseignait aux enfants le tournage et le montage vidéo. *Mr. Nobody Against Putin* est son premier film. Il vit aujourd'hui en Europe.

Helle Faber, productrice

La productrice Helle Faber est à l'origine de nombreux documentaires de renommée internationale, parmi lesquels *Theatre of Violence* (2023), *The Chocolate War* (2022), *Lost Warrior* (2017), *The Stranger* (2017), *Motley's Law* (2015), *Warriors from the North* (2014), *Putin's Kiss* (2011) et *Enemies of Happiness* (2011).

Le travail de Faber a été récompensé au Sundance FF, à l'Idfa, au Hot Docs, au CPH:DOX, au Cinema For Peace, au DOCNYC et dans de nombreux autres festivals



À PROPOS DE made in copenhagen

La célèbre société de production danoise made in copenhagen travaille avec un mélange solide de réalisateurs expérimentés et de nouveaux talents. La société de production a remporté de nombreux prix au Danemark et à l'étranger, notamment les principaux prix de l'IDFA, du Sundance FF, du Hotdocs, du Chicago IFF, du DOC NYC et bien d'autres.

made in copenhagen a été fondée en 2010 par la productrice Helle Faber.

Radovan Šíbrt & Alžběta Karásková, producteurs, République tchèque

Radovan et Alžběta sont des producteurs tchèques qui ont produit ou coproduit plusieurs films primés, notamment le film d'ouverture de la section Panorama Dokumente de la Berlinale, *When the War Comes* (2018, réalisé par Jan Gebert), le long métrage *Touch Me Not* (2018, réalisé par Adina Pintilie), lauréat de l'Ours d'or de la Berlinale, et *Blix Not Bombs* (2023, réalisé par Greta Stocklassa). Ils sont également à l'origine des versions tchèques de plusieurs programmes télévisés à succès tels que *Hell's Kitchen* et *MasterChef*, ainsi que de l'adaptation locale de *Ramsay's Best Restaurant*.

À PROPOS DE PINK

PINK est une société de production indépendante basée à Prague qui se consacre à la création et à la promotion de films innovants et de cinéastes ayant une vision personnelle forte de la réalité contemporaine. Fondée en 2009, ses films ont été distribués dans le monde entier et sélectionnés ou récompensés dans de grands festivals internationaux et des institutions culturelles renommées, comme la Berlinale, Sundance, Hot Docs IFF, BFI London FF, IDFA, CPH:DOX, DOK Leipzig, Visions du Réel, DOK.fest München, et bien d'autres.

LE FILM EST SOUTENU PAR :

Danish Film Institute par la commissaire du film, Heidi Kim Andersen. Nordisk Film & TV Fond par la conseillère principale pour les documentaires, Karolina Lidin. FilmFyn par Klaus Hansen. Fritt Ord. CZECH FILM FUND. Hermod Lannungs Fond.

Produit en association avec BBC Storyville par la rédactrice en chef Lucie Kon. DR par le rédacteur en chef Anders Bruus. Coproduit avec ZDF en collaboration avec ARTE par la rédactrice en chef Susanne Mertens. Avec le soutien de NRK par le rédacteur en chef Fredrik Færden. SVT par la rédactrice en chef Charlotte Gry Daae Madsen. RTS Radio Télévision Suisse par les rédacteurs en chef Steven Artels et Bettina Hofmann. VPRO par la rédactrice en chef Nathalie Windhorst.

Financé en collaboration avec DR SALES par Kim Christiansen.

